

Octave, le fossé de Cornebouc et ... le chef-policier de Gaillac



Fin février 2021. Ah, qu'il était content l'ami Octave de reprendre progressivement le vélo après six mois d'inactivité à deux roues !

Nous l'avions alors rencontré fortuitement sur quelques hauteurs du Ségala, parcourant en solitaire ses premiers kilomètres de reprise. Il avait poursuivi son chemin vers Alban et on l'avait salué (ou presque) trop vite. Mea culpa, Mea maxima culpa.

Reprise avec le groupe 4 du CRA. Le premier mars, Octave est officiellement revenu au sein du groupe 4 du CRA. Souriant et déterminé. En l'absence du capitaine Jean-Louis, retenu ce jour là par quelques folles aventures de VTTistes.

Octave a pleinement assuré son retour parmi un quintet en parfaite autogestion cycliste, entre Bellegarde, Ambialet, Villeneuve, Longouyrou et Albi. On a alors vite retrouvé la gouaille délicate de l'ancien rugbyman carmausin de Villemur, Gaillac et Castres, de l'ex-judoka de haut niveau et du vrai pédagogue de la Jeunesse et des Sports venant de surmonter récemment quelques épreuves médicales.

Sa manière de parler avec gourmandise, de se délecter lui même de chaque mot prononcé tout en pédalant nous emplissait d'optimisme. Ses talents de conteur d'un autre temps du rugby renverraient les Moscatto and Co à d'autres écoles... en quête de moins de marketing et de plus d'authenticité.

Ce samedi 6 mars, Octave arrive au Stadium prêt pour la rando du jour. 74 kms et 450 mètres de dénivelé. Un parcours conciliant. Tout commence bien. A douze dont deux cyclottes, Claude L et Marie-Pierre. Et dix perdreaux d'années déjà bien avancés, Pierre Bertrand de Saliès, Jean-Marc de la Madeleine, Claude le Cheminot, Jean-Louis le Basque, Jacques de Trombinoscope, Jacques C jeune comte de Linky, Jean Pierre des Cent Cols, Octave soi même, Jean Pierre C et moi.

Le fossé de Cornebouc Début de parcours sympa. Albi. Castelnaud-de-Levis puis

déambulations insolites vers Bernac, Rivières et Gaillac. Traversée de l'ex-Nationale 88 et pédalée sur un chemin parallèle ,à proximité du Dépôt-Brico. Qu'a-t'il de médiéval ou d'ubuesque ce chemin pour s'appeler chemin de Cornebouc?.

Et s'acoquiner avec d'autres jurons de l'époque, tels *Morbleu, Diantre, Vertubleu, Tonnerre de Zeus, Mortecouille*. Quel sens?

Champêtre, bordé au début d'arbres en fleurs, Cornebouc paraissait bien inoffensif et pourtant..... en pleine ligne droite un petit ressaut vraisemblablement dû à une racine a chamboulé la quiétude commune . En cet endroit précis, Octave, heureusement casqué, chute et tombe dans le fossé alors qu'en fin de groupe, il tchathe avec Jean-Marc.

Stop, stop crie Jean-Marc qui se précipite à son secours. On s'en revient, sans avoir rien vu.

Pas de panique. Octave, allongé dans la tranchée, répond parfaitement à nos questions, ne saigne pas, remercie son casque, s'excuse et acquiesce aux décisions du groupe et notamment de Marie-Pierre d'appeler les pompiers et de ne pas le manipuler .

«*Chef policier de Gaillac, je vous connais et votre père encore plus !*» On cafouille un peu dans l'indication de notre géo-localisation malgré nos GPS.

L'attente reste sereine. Police municipale, gendarmerie et pompiers ne tardent pas. Et assument parfaitement leur mission. Relevé précautionneusement du fossé de Cornebouc,

Octave s'adresse aussitôt, spontanément, avec bienveillance au chef de la police de Gaillac:

«*Mais je vous connais, vous. Votre père et moi, on était voisins à Blaye! Un sacré joueur de rugby, bon preneur de balle!*»

«*Et oui, je suis le fils Pauziès!*» confie, amusé et rassuré le policier. Le ton était donné. La conversation aurait pu durer longtemps entre ces deux Carmausins nourris

de l'épopée 1972 du titre de Champions de France de deuxième division mais Octave a été convié à rejoindre, assis, le fourgon des pompiers direction l'hôpital d'Albi.

Octave s'en sort finalement avec une côte gauche cassée (la dixième), quelques contusions et douleurs quand il change de position. Le sourire demeure mais, selon les médecins, il doit se retenir de rire trois semaines.

Octave...ou le rire confiné.?
Vous y croyez, vous?

Sage ou pas, il compte bien rattraper le temps perdu dans trois semaines.

Et nous aussi, avec lui et les cyclos du CRA dont il loue la solidarité.

Vive le rire déconfiné!

Vive le déconfinement!

Ainsi soit il!

*Michel DOUMERC.
07 mars 2021*